

Browsing a curious small planet

Techniques et tactiques
du webdocumentaire

Techniques and Tactics
of the Web Documentary

Le patrimoine des films amateurs : le passage des archives au Web

The Home Movie Heritage: From the Archive to the Web

Karianne Fiorini

Sous la direction de/edited by
Martin Bonnard Viva Paci

Éditorialisation/content curation
Anne Gabrielle Lebrun-Harpin

Traduction/translation
Timothy Barnard

Dédicace/dedication

À la mémoire de Adrian Miles (†2018), pour ses textes libres et vifs / In memory of Adrian Miles (†2018), for his free and spirited texts.

Référence bibliographique/bibliographic reference
Bonnard, Martin, et Viva Paci (dir.). *Techniques et tactiques du webdocumentaire / Techniques and Tactics of the Web Documentary*. Montréal: CinéMédias, 2023, collection «Encyclopédie raisonnée des techniques du cinéma», sous la direction d'André Gaudreault, Laurent Le Forestier et Gilles Mouëllic.

Dépôt légal/legal deposit
Bibliothèque et Archives nationales du Québec,
Bibliothèque et Archives Canada/Library and Archives Canada, 2023
ISBN 978-2-925376-10-1 (PDF)

Appui financier du CRSH/SSHRC support
Ce projet s'appuie sur des recherches financées par le
Conseil de recherches en sciences humaines du Canada.

This project draws on research supported by the
Social Sciences and Humanities Research Council of Canada.

Mention de droits pour les textes/copyright for texts
© CinéMédias, 2023. Certains droits réservés/some rights reserved.
Creative Commons Attribution-ShareAlike 4.0 International



Image d'accroche/header image
Capture d'écran de *Remembrance of Things to Understand. Webdocumentary Essay on Chris Marker's Paths* (Menguizani Assih, Martin Bonnard, Radhanatha Gagnon, Charlotte Jutras-Marion et Viva Paci, 2013). [Voir la fiche](#).

Screenshot from *Remembrance of Things to Understand. Webdocumentary Essay on Chris Marker's Paths* (Menguizani Assih, Martin Bonnard, Radhanatha Gagnon, Charlotte Jutras-Marion and Viva Paci, 2013). [See database entry](#).

Base de données TECHNÈS/TECHNÈS database
Une base de données documentaire recensant tous les contenus de l'*Encyclopédie* est en [libre accès](#). Des renvois vers la base sont également indiqués pour chaque image intégrée à ce livre.
A documentary database listing all the contents of the *Encyclopedia* is in [open access](#). References to the database are also provided for each image included in this book.

Version web/web version
Cet ouvrage a été initialement publié en 2022 sous la forme d'un [parcours thématique](#) de l'*Encyclopédie raisonnée des techniques du cinéma*.

This work was initially published in 2022 as a [thematic parcours](#) of the *Encyclopedia of Film Techniques and Technologies*.

Le patrimoine des films amateurs : le passage des archives au Web

par Karianne Fiorini

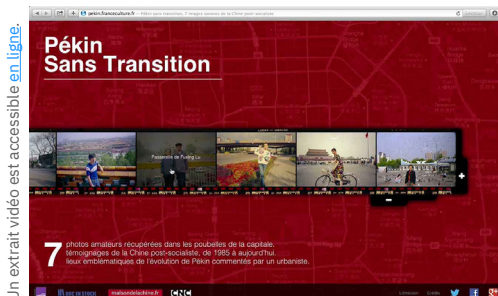
Traduction : Hélène Buzelin

L'un des thèmes souvent exploités dans les webdocs est celui du traitement des archives. En réalité, il s'agit d'un genre du webdocumentaire. Des archives personnelles, des archives non institutionnelles ou même fantasmées, des archives menacées d'oubli, voilà des pistes dont partent beaucoup de webdocs. On convoquera à titre d'exemples Lost and Found (2012); Pékin sans transition (2012); Please Call, Very Sentimental (2011). Le point commun que présentent tous ces cas est un geste de collectionneur au début, une trouvaille de chiffonnier (des collections d'images orphelines, possiblement d'une époque médiatiquement révolue – polaroid, diapositive, kodachrome, etc.), et l'invention d'une forme, d'une interface pour mêler la présentation de ces archives trouvées avec le récit que l'auteur du webdoc veut imposer à ces matériaux. Le spectateur qui parcourt le webdocumentaire découvre des éléments d'une archive aussi bien qu'il apprend à explorer les pistes narratives qui maintenant les ordonnent. Quel rôle jouent alors les archives et les autres institutions de cinéma en amont de cette réappropriation des documents historiques par le webdoc?

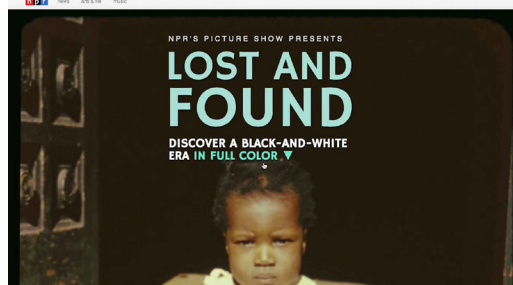
– Martin Bonnard et Viva Paci

Depuis peu, les films de famille sont devenus une composante de notre patrimoine culturel et un sujet d'intérêt pour les archives cinématographiques et les institutions culturelles dans le monde entier. Ces films piquent aussi la curiosité des artistes, des cinéastes, des universitaires et plus généralement d'un nouveau type de public. Au cours des 20 dernières années, les centres d'archives ont déployé des efforts considérables pour valoriser le patrimoine constitué par ces films de famille du siècle dernier, pour en favoriser l'accès en tirant profit des possibilités et avantages de l'Internet, tout en documentant les processus d'archivage. Ce travail de conservation implique différentes activités nécessaires à la sauvegarde de ce matériel cinématographique longtemps négligé, comme la collecte, l'inventaire, la restauration, la numérisation, le recueil des récits oraux et le catalogage. Préserver ces films et les rendre accessibles au public d'aujourd'hui, au-delà de leur contexte familial immédiat, pose des défis liés au statut de ces documents. En intégrant un fonds d'archives, ces documents réalisés à l'origine en vue d'être partagés en famille, dans la sphère privée, deviennent publics et sont alors traités comme des témoignages de la vie quotidienne au XX^e siècle, des fragments d'une mémoire collective. Cette transition du privé au public impose de resituer les films dans leur contexte historique, et les institutions d'archives jouent un rôle crucial à cet effet.

Le parcours archivistique que ces films suivent pour accéder à leur nouvelle vie publique comprend la conservation, les interventions numériques, mais surtout le processus de collecte des récits oraux, processus au cœur duquel figurent les cinéastes amateurs et leurs familles. Cette approche méthodologique transforme le travail de catalogage en processus actif et



Capture d'écran du webdocumentaire *Pékin sans transition* (2012). [Voir la fiche.](#)



Capture d'écran du webdocumentaire *Lost and Found* (2012). [Voir la fiche.](#)

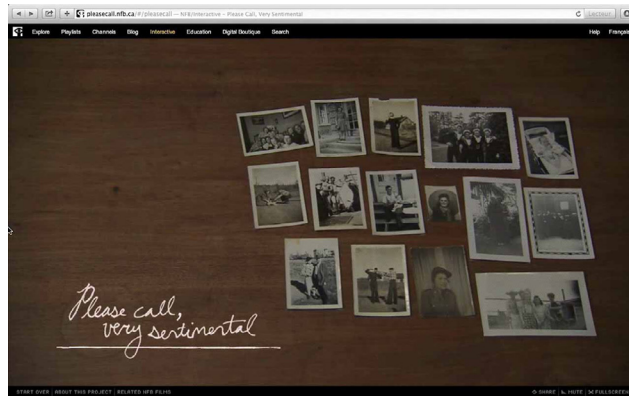
heuristique par lequel archivistes et documentalistes sont appelés non seulement à décrire les images, mais également à les interpréter et à les contextualiser. Il s'agit en somme de rechercher ce que ces images cachent ou taisent en surface, de faire resurgir les contextes sociaux, historiques et biographiques dans lesquels ces films furent réalisés.

Des centaines de cinémathèques aux quatre coins du globe, surtout dans les pays occidentaux, partagent aujourd'hui leurs collections de films de famille, en ligne, selon des approches très différentes: simple mosaïque de sites Web, catalogues, bases de données, dépôts et autres ressources en ligne donnent accès à des millions de films de famille accompagnés d'informations contextuelles plus ou moins détaillées.

Tous ces films structurés de multiples façons, donnant un aperçu de la vie quotidienne publique et privée, dans des cadres tantôt publics tantôt privés, composent une sorte de fresque animée et toujours en devenir du XX^e siècle. Chacun offre un regard personnel mis à la disposition des historiens, des sociologues, des anthropologues et autres chercheurs, mais aussi d'une nouvelle vague de cinéastes, d'artistes et d'internautes. Ceux-ci peuvent non seulement visionner les films, mais aussi en recycler, en contextualiser, en recadrer et en réinterpréter les images en les intégrant dans de nouveaux projets artistiques ou historiques. Dans ce vaste paysage, on se doit de mentionner certains des principaux portails américains et européens représentatifs des différentes approches adoptées dans la mise en ligne de ces collections.

En France, pays doté d'une longue tradition dans ce domaine, on notera en priorité le projet [Mémoire normande](#) réalisé par Normandie Images qui, en plus de l'accès habituel à une base de données à partir de mots clés, offre divers parcours thématiques. [Ciclic Centre-Val de Loire](#), unique en son genre, a diffusé plus de 12 000 films de famille et offre aux internautes la possibilité d'alimenter le catalogue en soumettant un formulaire en ligne. Enfin, le projet [Cinémémoire: cinémathèque marseillaise de films amateurs](#) se consacre au patrimoine filmique de toute la région Provence-Alpes-Côte d'Azur et se spécialise aussi dans les films inédits provenant des anciennes colonies françaises ou réalisés par des femmes, un corpus minoritaire dans cette pratique du siècle dernier.

Aux Pays-Bas, l'un des premiers pays européens à avoir créé une cinémathèque nationale de films de famille au début des années 1980, le Smalfilmmuseum de Hilversum propose



Capture d'écran du webdocumentaire *Please Call, Very Sentimental* (2011). [Voir la fiche](#).

l'[Amateurfilm Platform](#). Ce site rassemble les collections de films de différents centres d'archives et cinémathèques néerlandaises, en particulier celles de l'Institut national du son et de l'image (Nederlands Instituut voor Beeld en Geluid) qui a acquis les collections de films amateurs du Smalfilmmuseum en 2006. Les internautes naviguant sur cette plateforme peuvent suivre différents parcours thématiques préparés par les archivistes, tels que ceux sur la Libération des Pays-Bas ou sur la vie aux Pays-Bas dans les années 1950.

L'Italie a développé le projet Home Movie Archives and Home Movie Collection Survey, commandité par l'Institut central des archives (ICAR-Istituto Centrale per gli Archivi), qui a diffusé dix collections de films de famille provenant de trois centres d'archives différents – Cineteca Sarda (Cagliari), Superottimisti (Turin) et Cinescatti (Bergame). Les films sont accessibles sur le portail web du Système d'archives national, dans un format ressemblant aux webdocumentaires biographiques. Ces webdocs ont été réalisés par l'archiviste et le commissaire du projet à l'aide du logiciel Klynt. L'ensemble permet de suivre l'histoire de plusieurs familles italiennes en diachronie tout au long du XX^e siècle. Les films sont accompagnés d'informations (rassemblées pendant le processus d'archivage) présentées dans des intertitres et des sous-titres.

Enfin, l'importante base de données américaine Home Movie Archives Database (HMAD) mérite d'être évoquée. Elle comprend des collections de plus de 200 centres d'archives cinématographiques et bibliothèques universitaires, une mine d'or s'offrant à l'exploration et à la découverte.

The Home Movie Heritage: From the Archive to the Web

by Karianne Fiorini

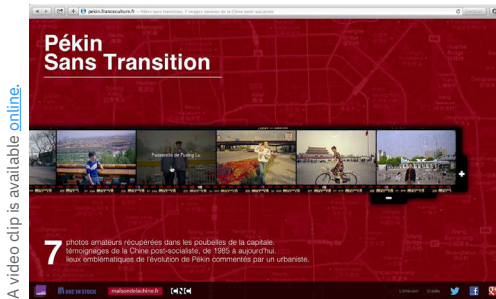
One of the themes often addressed in webdocs is that of the use of archives. In fact, this is a genre of the web documentary. Personal archives, non-institutional and even imaginary archives, archives threatened with oblivion: these are the paths from which many web docs start out. Examples include Lost and Found (2012); Pékin sans transition (2012); and Please Call, Very Sentimental (2011). What is common to all these cases is an action by a collector in the beginning: a rag-and-bone collector find (collections of orphaned images, possibly from a lost media age – a Polaroid, a slide, Kodachrome, etc.), and the invention of a form, of an interface for mixing the presentation of these found archives with the narrative the author of the webdoc wishes to impose on these materials. Viewers making their way through the web documentary discover elements of an archive at the same time as they learn to explore the narrative paths now ordering them. What role, then, do archives and cinema's other institutions play before this appropriation of historical documents by the webdoc?

– Martin Bonnard and Viva Paci

Home movies have only recently become part of our cultural heritage and a topic of special interest for film archives and cultural institutions all around the world, and consequently for artists, filmmakers, academics and more generally for a new audience. In the past two decades, a major effort has been made by numerous film archives devoted to the home movie heritage of the previous century to make their collections accessible online, facing the possibilities and the potentials of the Internet and at the same time keeping track of archival processes.

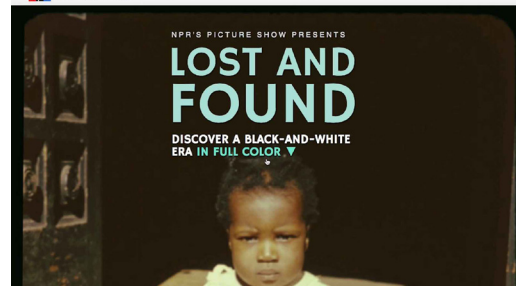
The whole preservation process consists in different archival activities that are behind the process of safeguarding these long-neglected film materials: collecting, inventorying, restoring, digitizing, gathering oral histories and cataloguing. Preserving and making these films accessible to a new audience, outside the family itself, in artistic, academic and public contexts, raises a series of problems concerning their status. Films conceived and realized to be shared in a family and a private setting become through a specific archival path accessible publicly as documents of collective memories of twentieth-century daily life. In this transition from private to public setting the home movie heritage needs to be strictly linked to its original context, and film archives play a crucial role in this scenario.

Among the essential parts of the archival preservation path to provide these films with a new life, besides conservation and the digital interventions of the film elements, stands the process of gathering oral memories in such a way that the amateur filmmakers and their families become a fundamental part of the safeguarding procedures. This methodological approach transforms the cataloguing work in an active and valuable description process, bringing the archivists and the



A video clip is available online.

Screenshot from the web documentary *Pékin sans transition* (2012). [See database entry.](#)



A video clip is available online.

Screenshot from the web documentary *Lost and Found* (2012). [See database entry.](#)

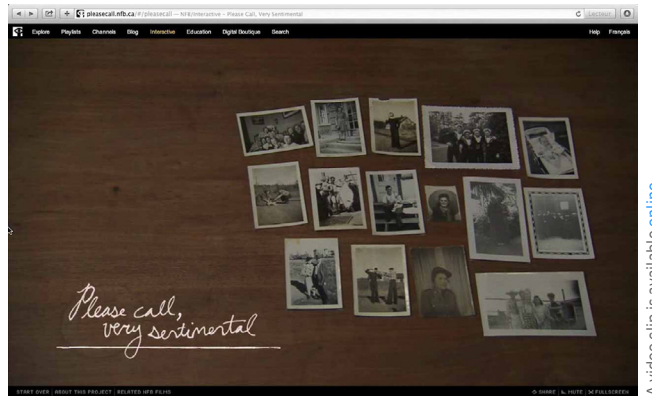
documentarians to describe not only what they can see in the images, but by going deeply into what the images hide or are not able to say through the surfaces, bringing to light the social, historical and biographical contexts in which these films were made.

Hundreds of film archives around the world, mainly in the Western countries, have shared their home movie collections online in different ways and following different approaches: a *mare magnum* of websites, catalogues, databases, repositories and other online resources in which everyone can have access to millions of home movies provided with contextual information of varying degrees of detail.

All these films portraying glimpses of private and public life, in private and public settings, are organized and structured in various forms, and compose an endless work-in-progress moving-image fresco of the twentieth century. Countless different private gazes, at the disposal of historians, sociologists, anthropologists and other scholars, but also a new wave of filmmakers, artists and various typologies of explorers who can watch, re-use, re-contextualize, re-frame and expand the meaning of all these images in new art forms or historical formats. In this broad scenario, it is certainly important to mention some of the web portals that stand out in Europe and the United States and are representative of different approaches to making home movie collections accessible online.

In France, a country with a solid commitment in this domain, it is worth mentioning the [Mémoire normande](#) project curated by Normandie Images in which, besides the traditional access to a database through a set of keywords, it is possible to follow different thematic paths; the [Ciclic Centre-Val de Loire](#), which has released a very large number of films, more than 12,000 home movies, enabling the various explorers to make a contribution to the cataloguing work directly through an online form; and [Cinémémoire : cinémathèque marseillaise de films amateurs](#), which is not only specifically devoted to the home movie heritage of the whole region of Provence-Alpes-Côte d'Azur, but has an important focus on the home movie heritage of the old French colonies, and female amateur filmmakers, a minority in this twentieth-century practice.

In the Netherlands, one of the first countries in Europe where a national home movie archive was created in the early 1980s, the Smalfilmmuseum of Hilversum, the [Dutch Amateur Film Platform](#) brings together different home movie collections coming from different Dutch film archives,



Screenshot from the web documentary *Please Call, Very Sentimental* (2011). [See database entry.](#)

but mainly from the National Institute for Sound and Vision (Nederlands Instituut voor Beeld en Geluid) – which acquired the amateur film collections of the Smalfilmmuseum in 2006 – in which explorers can follow different thematic paths curated by the archivists themselves, such as “The Liberation of the Netherlands” or the “Life in the Netherlands in the 1950s.”

In Italy, it is important to mention the Home Movie Archives and Home Movie Collection Survey project, promoted by the Central Institute for Archives (ICAR-Istituto Centrale per gli Archivi), through which ten home movie collections from three different Italian home movie archives, Cineteca Sarda (Cagliari), Superottimisti (Torino) and Cinescatti (Bergamo), have been released in the Ancestor Web Portal of the National Archival System, in a form resembling biographical web documentaries, created by the archivist and curator of the project using the Klynt software. These series follow the life of different Italian families chronologically, covering the whole twentieth century, providing all the films with information gathered during the archival process through title cards and subtitles.

In conclusion, it is worth mentioning the significant American repository Home Movie Archives Database (HMAD) in which the home movie collections of more than 200 film archives and university libraries are gathered together to be explored and discovered.